

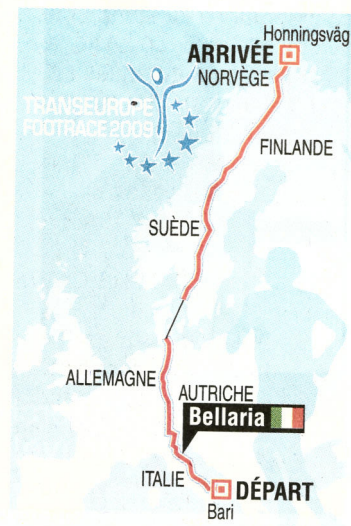
# Sept belles étapes, et puis la galère... 28.04.09

Après sept premières étapes «où je me disais qu'il était presque trop facile de finir devant (réd: 1x 5e, 3x 4e, 3x 3e, 5e du classement général samedi)», la TransEurope Footrace a fini par rattraper Christian Fatton. Dimanche déjà (10e à 1h20' et surtout hier (31e à 3h20'), le Néraoui a troqué son sourire contre le masque de la douleur.

Ces deux tronçons de 73 km l'ont fait dégringoler à la neuvième place du classement général après neuf jours (584,2 km en 55h59'03", contre 49h09'42" pour le leader allemand Rainer Koch), mais il y a pire: Christian Fatton souffre d'une sévère inflammation au releveur du pied gauche et d'un problème musculaire au quadriceps de la jambe droite. Et il ne peut même pas se consoler en se disant que l'arrivée est proche. Parti de Bari (It) le 19 avril, il lui reste 55 étapes et 3900 km à parcourir avant d'arriver au cap Nord (No)...

«Si je la rote (sic) autant qu'aujourd'hui lors des dernières heures, cela ne sera pas possible, malgré toute la bonne volonté du monde», soufflait le Neuchâtelois hier au bout du fil. «En plus, il faisait froid – surtout que la lessive n'avait pas pu sécher... – et il y avait un vent à décorner les bœufs. Je suis allé chercher un sac poubelle dans un bistro pour me protéger... J'ai aussi un peu de fièvre. J'ai pris des anti-inflammatoires (c'est ce qui m'a permis de finir l'étape), mais pas trop non plus parce que cela attaque les reins... J'ai terminé avec la chaussure gauche ouverte pour que ça frotte le moins possible. C'est dur... Le moral n'est pas au beau fixe, je suis très réservé pour la suite, mais demain (réd: ce matin à 6h), je repars!»

Avec un seul but en tête, arriver au bout de l'étape pour ne pas être éliminé. «C'est ce qu'il faudra se dire tous les matins...»



Situation au 27.04.09 - 584,2 km



Le Néraoui redoute énormément les deux prochains tronçons (70 km aujourd'hui et 85 km demain). «J'espère les passer comme je peux... L'étape de jeudi est un peu plus courte (réd: 50 km) et sera plus tranquille. J'espère que l'inflammation se résorbera vite et que les douleurs s'atténueront. Cela me redonnerait de l'espoir...»

Christian Fatton pourrait essayer de marcher ces deux prochains jours, mais ce n'est pas la solution non plus. «Parce que ça crée des douleurs ailleurs, notamment au talon!»

Le Neuchâtelois concluait avec ces mots: «Vous ne pouvez que me serrer les pouces!» De son côté, il serrera les dents et tout ce qu'il peut serrer ces prochaines heures. «Je m'en fiche du général. Je veux finir!» /ptu